

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

ABONNEMENT
Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne .90.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

LOUIS LOUSSIER, Rédacteur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 10 Novembre 1885

UN NOUVEAU SURSIS

Riel n'a pas été exécuté ce matin, mais un nouveau sursis lui a été accordé jusqu'au 16 novembre courant.

PRÉSERVONS-NOUS CONTRE LE FLÉAU

Ce que M. le grand-vicaire Routhier et M. l'abbé Monk ont dit, dimanche dernier, dans la chaire de la cathédrale, au sujet des quelques cas de petite vérole qui se sont déclarés dernièrement en cette ville est précisément ceci : Que c'est un devoir de conscience pour les fidèles de prendre tous les moyens prévus par la loi pour l'isolement des malades, afin d'éviter toute contagion et, s'il est possible, toute propagation de cette terrible maladie.

OU LE FREE PRESS A RAISON

Le Free Press est d'avis qu'il est prudent de juger de l'arbre par ses fruits. C'est aussi notre opinion, comme ce fut celle de tout le peuple du Canada, lorsqu'en septembre 1878 il annihilait le parti libéral, lequel n'avait su, durant cinq années, qu'accumuler déficits sur déficits, actes de maladministration sur spéculations véreuses, n'avait eu de volonté et de puissance, en un mot, que pour grever lourdement le domaine public et conduire à la ruine l'agriculture, l'industrie et le commerce. L'électeur canadien a également pensé de même en 1882 et depuis ; il sera encore, nous en sommes sûr, de l'avis du Free Press, aux élections générales de 1887.

UNE ÉCOLE FRANÇAISE

Nous annonçons, l'autre jour, que nos compatriotes des quartiers Victoria et Wellington se préparaient à demander au Bureau des Commissaires des Ecoles Séparées, l'établissement d'une école française sur la colline Primrose, dans le voisinage de l'église Saint-Jean-Baptiste, et nous invitons tous les intéressés à se joindre à ce mouvement, dont le caractère est à la fois national et religieux. Chacun a fait noblement son devoir, en cette circonstance, nous sommes heureux de le constater, et une requête puissamment motivée, portant la signature de 220 des principaux citoyens et contribuables de la paroisse St-Jean-Baptiste, au premier rang desquels on remarque le Rév. Père Gonthier, curé de l'endroit, MM. G. Marsan et N. Larue, commissaires des écoles, MM. P. C. Auclair, Duhamel, J. Soulière, Dr A. Trudel, Louis Dauray, C. Gagné, Chas. Christin, B. Soulière, A. Legault, Israel Moreau, John O'Malley, Alfred Lefebvre, E. Sauvè, W. Kipp, Jos Giroux, T. Guenette, Frederick Goulet, Wm.

Blais, etc., etc., va être soumise au bureau ce soir.

Nous l'avons dit, le document en question ne laisse pas d'échappatoires et établit, d'une manière irréfutable, non seulement que l'école demandée répondrait à un besoin pressant, mais qu'elle est une nécessité absolue ; non-seulement que le bureau ferait acte d'équité en l'accordant, mais qu'il manquerait à son devoir, qu'il léserait les droits acquis de l'élément canadien français des quartiers Victoria et Wellington, en n'agissant pas de la sorte.

Voici le texte lui-même de la requête :

Au bureau des Ecoles Séparées de la ville d'Ottawa :

1. L'humble requête des soussignés, contribuables des quartiers Victoria et Wellington, expose respectueusement : 1. Qu'au point de vue spirituel et temporel, le plus pressant besoin de la population de ces quartiers est l'instruction et l'éducation chrétienne des enfants ; 2. Que les écoles françaises qui existent actuellement ne suffisent point aux besoins de ces d-dix quartiers, et que pour cette raison un très grand nombre d'enfants ne fréquentent pas les écoles, comme ils le devraient ; 3. Que l'école est actuellement trop loin de la surveillance de l'autorité religieuse, laquelle peut seule efficacement remplacer celle des parents surtout dans une population ouvrière et commerçante ; 4. Que la paroisse Saint-Jean-Baptiste est la seule qui n'ait ses écoles près de l'église ; 5. Qu'elle est également la seule qui n'ait point d'écoles tenues sur un pied suffisant pour les besoins de sa population ; 6. Que les circonstances permettent de faire à très-bon compte l'achat des terrains et la construction d'un édifice convenable ; 7. Que le syndicat est assuré du concours de l'autorité ecclésiastique, qui ne désire pas moins que les contribuables soussignés l'établissement de fortes écoles ; 8. Que Sa Grandeur Mgr l'évêque d'Ottawa a même offert au bureau d'abandonner pour cette année la somme qui lui a été votée, afin de hâter l'exécution de ce plan auquel il tient beaucoup ; 9. Que les commissaires des écoles pourraient fonder cette école sans augmenter outre-mesure les dépenses annuelles, en en confiant la direction à deux ou trois religieux, et que la population de ces quartiers contribue plus qu'il ne faut pour payer les améliorations qu'elle sollicite ; 10. Que l'enseignement des Frères ou de religieux approuvés rencontrerait mieux qu'aucun autre les besoins actuels de la population de ces quartiers ; 11. Que déjà le rapport de M. l'abbé Tanguay recommandait spécialement les Frères pour les écoles de garçons du quartier Victoria ; 12. Qu'enfin c'est ici le vœu de toute la population canadienne et catholique de ces quartiers et de ceux qui sont chargés de veiller à ses intérêts religieux, ainsi que celui de Sa Grandeur Monseigneur l'évêque d'Ottawa.

Pourquoi vos requérants demandent :

1. Que le bureau des commissaires des écoles séparées s'occupe dès maintenant d'acheter un terrain sur la colline Primrose, dans le voisinage de l'église St-Jean-Baptiste, dans le but d'y bâtir une école suffisante pour les garçons de ces deux quartiers, au moins ceux de neuf à seize ans. 2. Que le bureau s'adresse à Sa Grandeur Monseigneur d'Ottawa dès maintenant pour obtenir deux ou trois religieux qui soient chargés de l'école des garçons pour ces quartiers, dès l'année prochaine. Et vos requérants ne cesseront de prier.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

M. Bunting, propriétaire du Mail de Toronto, et M. Ward, le nouveau député de East Durham, sont en cette ville.

Le don Carle de la Vallée d'Ottawa nous appelle son ami. Qu'avons-nous donc fait au Ciel pour mériter un si triste sort ?

L'honorable M. Thompson, ministre de la Justice, est retenu à sa chambre par un refroidissement.

Il a pris des mesures pour que son absence du ministère ne dérange en rien le travail des bureaux.

Sir John A. Macdonald a reçu, hier, des télégrammes de félicitation de MM. W. B. Smith, W. C. Van Horne, Sandford Fleming et John Norquay, au sujet du parachèvement de la grande voie transcontinentale du Pacifique Canadien.

Nous avons demandé à Carle d'ôter son masque. Il n'en fait rien. Est-ce que par hasard derrière l'antenne se cacheraient une figure de revenant. Nous savons, à ce sujet, certain conte arabe que nous ferons déguster à nos lecteurs un jour ou l'autre, si le poupon de la gazette hulloise n'est pas bien poli, bien poli.

Le rédacteur de la Vallée prétend que nous nous fâchons. Pour la centième fois il a tort. Nous avons qualifié sa conduite comme elle le méritait, et si nous lui avons voulu du mal, il nous aurait été facile de mettre en évidence, à cette occasion, certains côtés de son caractère, qu'il s'est chargé lui-même de nous dévoiler et qui sont frappés au coin d'une souveraine mesquinerie pour ne pas dire davantage.

Que l'écrivain hullois prenne donc son parti des épithètes que nous lui avons appliquées. Une dépêche annonce que M le major Mallet, de Washington, bien connu pour l'intérêt qu'il porte à l'élément canadien français aux Etats-Unis, et ami personnel de Riel, a eu une entrevue avec le président Cleveland, hier après-midi. Il a supplié le gouvernement d'intervenir pour empêcher que Riel soit exécuté par les autorités canadiennes. Le président a écouté M. Mallet attentivement ; après avoir mûrement réfléchi il a concouru dans l'opinion déjà donnée par le secrétaire d'Etat M. Bayard, à savoir : que la cause de Riel n'est pas de celles qui peuvent autoriser l'intervention du gouvernement américain.

ILS SE DÉMASQUENT

Les libéraux commencent à jeter bas leurs masques. Le Nouvelliste annonce qu'à une réunion du club libéral de Québec, fondé récemment, un des chefs du parti a fait la déclaration suivante : "Nous n'avons plus à craindre le Goliath du parti conservateur !" "Depuis vingt-cinq ans, messieurs, que nous combattons ce Goliath, il n'est plus, il n'existe plus. "C'est le clergé !" Le Nouvelliste ajoute qu'un grand nombre de libéraux ont été effrayés de ces paroles. Il n'y a pourtant rien d'étonnant pour ceux qui connaissent bien les chefs de ce parti.

DES COLONS POUR LE MANITOBA

Le Manitoba constate que la colonisation se fait lentement au Manitoba :

"En dépit des avantages sans nombre qu'offrent Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest aux colons industriels, la colonisation se fait lentement, et les résultats ne répondent point aux plus légitimes attentes. Aux environs même de nos plus anciennes paroisses, des étendues considérables de terrains fertiles, — comme d'ailleurs toute la terre de Manitoba, — sont encore incultes. Qu'attendent-elles pour se couvrir de riches moissons ? Le travail très facile du colon."

Magasins DE Modes

Table with 2 columns: Ce que, l'on dit, dans la, Ville et la, Campagne. and 2 columns: Chapeaux, en feutre, à, 75cts, chaque.

39, RUE SPARKS. THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD. Le succès appelle le succès. Assistance plus considérable que jamais. Le public reconnaît le mérite.

SEMAINE COMMENCANT LE 9 NOVEMBRE 1885. On jouera le grand drame à sensation dû à la plume de Dion Boucicault :

STREETS OF NEW-YORK

L'une des peintures les plus réelles de la célèbre crise de 1857. La plus grande scène d'incendie jamais représentée sur aucun théâtre, dans laquelle, grâce à la bienveillante permission du chef Young, les pompiers d'Ottawa apparaîtront en uniformes, se servant d'un véritable réel.

Prix ordinaires - - 20 et 15cts Sieges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE Jeudi et Samedi, à 2 heures ADMISSION : 15 et 25 cts.

Le STOCK de BANQUEROUTE DE

L. L. A. Crison, Acheté à 475 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le 25 NOVEMBRE.

Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires. D'immenses transactions vont donc s'accomplir.

Venez de suite, et profitez de cette grande vente de BONNES MARCHANDISES, Unique par les avantages qu'elle offre à l'acheteur.

Etoffes à Robes, Soies, Etoffes de Laine, Couvertures, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS, NO. 332 RUE WELLINGTON.

MARCHANDISES SECHES

AUX Prix de l'Encan.

DURANT NOVEMBRE et DECEMBRE, NOUS ALLONS OFFRIR EN VENTE, AUX PRIX DE L'ENCAN,

TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES

ÉVALUÉ A \$75,000.00

JAMAIS DES MARCHANDISES N'AURONT ÉTÉ VENDUES A MEILLEUR MARCHÉ, DANS OTTAWA, QUE CHEZ

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

Flanelles tout laine de 13 à 30cts la verge, Couvertures blanches toutlaine \$2.75 la paire, Couvertures grises de \$1.20 à \$4 la paire, Etoffes à robe de 10 à 30cts la verge, Bas en laine pour femmes 25cts la paire, Bas en laine pour enfants 15cts la paire, Imperméables pour femmes, bien faits, \$2 la pièce, Manteaux pour femmes de \$3 à \$30 la pièce, Tapis 30cts la verge, Tapis de Bruxelles \$1 la verge, Tapis de Hemp 12cts la verge, Petit tapis pour portes 30cts pièce.

Si vous désirez vous procurer beaucoup d'excellentes MARCHANDISES SECHES en dépensant peu, adressez-vous chez

D. GARDNER & Cie., 66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 13 mars, '85 1 an.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines, A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS. Mlle A. McDonald, MAGASIN DE MODES

De Première Classe. Marchandises de Modes Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI le 22 de Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire, et portant la suscription "Soumission pour fermes de Toit et Pontres, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q." pour la construction des Fermes de Toit et des Pontres, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, Montréal.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera consignée, et le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 Oct. 1885.

HEMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA



LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de l'oeil. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Dubamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Dubamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Si vous souffrez des affectations bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de M. GALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarly Ottawa.

*Sirop des Enfants du Dr Goderre*—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarly, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct 1a



**LIGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Québec ET MONTREAL.**

TABEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa...	a.m. 4 48	p.m. 8 20	a.m. 4 25	p.m. 5 32
Arr. à Montréal...	a.m. 8 18	p.m. 12 35	a.m. 8 30	p.m. 9 00
Arr. à Québec...	p.m. 2 20	.....	a.m. 6 30	p.m. 6 30
Laisse Québec...	p.m. 10 00	.....	p.m. 4 30	.....
Laisse Montréal.	a.m. 7 15	p.m. 8 00	a.m. 7 15	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	12 23	11 25	10 15	11 30

**O'ELEGANTS CHARS PALAIS** sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de fer Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Portland, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa (Gare Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott... 9 30 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa... 10 05 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" " " " " Arr. à Toronto à 9.45 pm  
" " " " " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm  
" " " " " Arr. à Toronto à 8.30 am  
" " " " " du jour quitte Toronto à 8.25 am  
" " " " " Arr. à Ottawa à 5.25 pm  
" " " " " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" " " " " Arr. à Ottawa à 4.35 am  
Chers palais élégants sur les trains du jour. Chars dotés de confort sur les trains du soir.  
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table à déjeûner et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
42 RUE SPARKS  
D. MCNICOLL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER.  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général.  
C. VANHORN,  
Vice-Président.

DIAMOND DYES

Partout on reclame à grands cris le *Diamond Dyes*, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

**L'OCTROI DES TERRES**  
ACCORDÉ AU  
**CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien**

Consiste en Superbes Prairies à Blé et Terres à Fumage au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des **PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME**. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN **RABAIS** de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion du terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885—la Secrétaire.

**Sirop des Enfants du Dr Goderre**

Ce sirop est préparé avec l'approbation du professeur de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, l'Université du Collège Victoria.



Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères. Il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

**JOS. SENECAL**  
ENTREPRENEUR  
DE POMPES FUNEBRES  
COIN DES RUES  
York et Dalhousie,  
OTTAWA.  
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

**UNE OPPORTUNITÉ**

Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will purchase the two subscription books with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but also a source of profit. The Weekly Mail is the most popular weekly published, and is only one dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Specimen copy and price list sent free. Address THE MAIL, Toronto, Canada.

**PETITE VEROLE!** Nouvelle Annonce

Ses marques peuvent être effacées.

Maison **LEON & Cie.**, 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 292 rue High, Stratford, Angleterre. **Parfumeurs de S. M. la Reine**, Ont inventé et patenté cette préparation, **L'OBLITÉRATEUR!** qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$3.50.

**Cheveux Superflus.** Le remède épilatoire de **LEON & Cie.** enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par mille. Prix: \$1.00.

**GEO. W. SHAW, agent général** 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885—la.

Aux Inventeurs

**J. Coursolle & Cie.**, Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.**, CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

H. P.—Boîte 97, 94 rue 1885

**SPRUCINE**

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Influenza, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

**Hotel du Canada**

M. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud est personnellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

**L. A. Oliver**

**AVOCAT.** Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. **ARGENT À PRETER** Ottawa, 3 janvier 1885.

**J. L. N. GUINDON, L. L. B.**

**AVOCAT** 124 Rue PRINCIPALE, Hull — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Bruswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terrebonne. Toutes les places de bords, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route. Des chars palais laissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St. Jean, N. B., sans interruption. Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne. L'existence des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs Trouverez l'avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

L'usage direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. PUTTINGER, Sous-intendant général. Bureau du chemin de fer. 185

**10,000 pièces de Tapisserie Chinoise**

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Mesure Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. **EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84**

**Toiles pour Fenêtres**

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toutes peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

**JACOB ERBATT**

**MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU.** N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

**HARRIS, CAMPBELL & Co.**

**RUE D'CONNOR. 4 décembre 1884**

**FUMEZ**

**LES CIGARES**

**CABLE**

ET

**EL PADRE**

MANUFACTURÉS PAR

**S. DAVIS & FILS**

**MONTREAL. 7 déc 1 an**

**Bureau d'Agent d'Immeuble**

**MACDONALD** NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.



**A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE... 253'.**

**Aux Contracteurs et Autres.**

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des charis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastie, etc., à des prix très modérés.

**WOODLAND**

**38, RUE BESSERER** (Près du bassin du Canal.)

**Macdougall, Macdougall & Beltcourt**

AGENTS POUR LES AFFAIRES DE LA COUR SUPRÊME, le Parlement, et des Départements du Canada, ac. "Scotch Office Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdonald, G. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce qu'il est de Québec, s'occupe aussi des affaires concernant son attention dans cette prov.

**Voitures! Voitures!**

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à l'ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux qui s'emploient pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail que de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général. **ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.**

**AVIS.**

DES SOUMISSIONS seront reçues au Département du Revenu de l'Intérieur jusqu'à lundi, 16 Novembre prochain, de la part de quiconque désirerait louer le privilège de passage de la rivière Ottawa entre Buckingham, dans le comté d'Ottawa, dans la province de Québec, et Cumberland, dans le comté de Russell, province d'Ontario, le tout conformément aux termes et conditions contenues dans les règlements, dont une copie peut être obtenue au Département du Revenu de l'Intérieur, à Ottawa, ou des Messieurs de poste à Buckingham et Cumberland.

Chaque soumission doit stipuler la somme de loyer annuel que le soumissionnaire entend payer pour le privilège en question, laquelle somme sera payable d'avance, le bail devant être pour cinq ans à compter du 1er Mai 1886.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque marqué "Bon" et tiré sur une banque possédant une charte et faisant affaires à Ottawa, lequel chèque devra équivoir à la moitié de la somme du loyer annuel. Ce chèque sera porté en déduction du loyer de la première année si la soumission est acceptée, et tous les autres chèques seront remis à leurs signataires, excepté dans les cas de retrait qui amènent confiscation du dépôt.

Toutes communications doivent être adressées au soussigné et endossées sur l'enveloppe "soumission pour le passage d'eau de Buckingham et Cumberland."

W. M. HIMS WORTH, Secrétaire. Département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, 26 octobre 1885.

**Pilules de Noix Longues Composé**

De MCGALE. Recouvertes d'une surface suive.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont extrêmement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être administrés dans l'impour que cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

**Photographies**

**GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT** Photographies grandeur

**CABINET \$2.00 par Doz.** CHEZ

**Dorion & Delorme** 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau, OTTAWA. 18 Oct. 14

**J. B. ARIAL** Peintre Décorateur et Tapissier. VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les gotts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

**TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.**

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Envente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 11, P. O., Montréal.

**Cures Ettonnantes**

**PLUS DE CALVATIE**

**CERTIFICATS SUR CERTIFICATS**

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre résultat. J'étais sans cesse en proie à la crainte de ne plus avoir de cheveux.

Sur votre recommandation j'essayai la Valéria; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir utilisé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, que cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALÉRIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que le pommeau Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Boucoteche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommeau m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria.

Votre tout dévoué, G. A. GIBOARD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommeau VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER, Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGH.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit:

L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux et au sommet de la tête je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommeau inventée par lui et appelée la Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je avais, je trouvais un peu étrange encore plus douloureuse. N'importe le désir de voir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'y voir une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et cinq mois après, de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommaes, la Valéria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerne, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Laviolette et Ne son, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors à l'environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je suis heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'usage que j'ai eu de cette merveille découverte.

PIERRE DAN.

Envente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 11, P. O., Montréal.

LE...

—Ob...

l'éri...

palpitant...

leur pu...

viens d...

nom d...

Sois tra...

une fois...



FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—Obstinée ! misérable obstinée ! répéta Marcus, oui j'appellerai à l'aide, je te livrerai toute palpitante d'angoisse à l'accusateur public. Le dossier que tu viens de dérober me livre le nom de celui que tu aimes. Sois tranquille ! tu le reverras une fois, une seule, à la barre du tribunal... Je m'enverrai à mon tour de tes larmes ; hier je me sentais capable de tout pour te conquérir, à cette heure, je ne puis comprendre d'autre joie que celle de te perdre... Mais défends-toi donc ! dis-moi que je me trompe, que cet Henri de Civray ne te tenait pas au cœur explique-moi le motif qui te faisait agir.

—A quoi bon ! dit Jeanne, vous ne me comprendrez pas ! —Si ! je te comprendrai, parle... parle... —La jeune fille soupira longuement en tordant légèrement ses bras. Les doigts de fer de Marcus les serraient toujours. Le jeune homme lâcha les poignets de Jeanne, mais en même temps il s'empara des dossiers.

Un dernier espoir venait de traverser l'âme de la jeune fille. Si obscure que fut devenue l'âme de Marcus, un sentiment violent l'animait à cette heure. Jeanne pouvait peut-être exiger au nom de la passion qu'elle avait inspirée ce qu'elle avait tenté d'accomplir. Qui sait s'il était impossible de faire naître dans le cœur du jeune homme, un sentiment assez noble pour l'arracher à la vie fangeuse qu'il avait suivie.

Il s'agissait de livrer un nouveau combat, de lutter contre un adversaire qui l'effrayait et lui répugnait tout ensemble. Elle accepta cette lutte suprême. —Je ne vous ai point trompé comme vous m'en accusez, reprit la jeune fille, je me nomme Jeanne Ra'nbad, et mon père était au service du feu comte de Civray. J'ai grandi dans cette famille. On m'a fait instruire, on m'a aimée, et j'y ai pris le goût de belles et nobles choses. Plus tard je quittai le château, et je vins m'établir à Paris dans un magasin de lingerie. Des événements terribles m'en ont chassée. La comtesse de Civray, venue à Paris avec son fils, s'en est vue séparée. Le comte est à Laint-Lazare, et Robert Comtois vous a promis de vous livrer ma bienfaitrice, ainsi que sa nièce Mlle de Saint-Rieul. Je formai un projet, un projet fou, car le cœur a ses folies, je résolus d'entrer en qualité de servante chez Fouquier-Tinville, afin de dérober le dossier du comte Henri, et par là de parvenir à retarder son jugement...

gagner du temps, n'est-ce point gagner la vie, à une époque comme la nôtre... Je savais que l'on pouvait me surprendre, et que je paierais cette tentative de ma tête, mais je ne me trouvais pas le droit de marchander le dévouement à qui m'avait prodigué la tendresse et les bienfaits.

—Oserais-tu dire que tu n'aimes pas cet Henri de Civray ? —J'ose vous répondre que jamais sœur ne fut plus tendrement attachée à son frère, répondit Jeanne dont l'accent faiblissait.

—Ainsi, tu sais ce qui t'attend ? —La mort. —Et tu ne regrettes rien ? —Je regrette d'avoir échoué. —Au lieu de venir la nuit dérober ce dossier, n'aurais-tu pas mieux fait de l'acheter. —A qui ? demanda Jeanne. —A moi. —Je suis pauvre, fit Jeanne, les cartes de civisme et les passeports se vendent cher. —Moins cher que la vie, cependant. —Je vous l'ai dit, je ne possède rien.

—Eh ! qui te parle d'argent, Jeanne, ne te souviens-tu pas de mes paroles, ne vois-tu pas que ton mépris n'a pu parvenir à étouffer en moi les sentiments que tu y avais fait naître. Quand je t'ai retrouvée tout à l'heure froide, insolente, j'ai cru qu'il me serait facile de me venger, et de te perdre. Mais à mesure que je te regarde, que je t'entends, que je compare ton fier langage, ton visage calme, ton regard pur, à tout ce que j'ai vu, entendu jusqu'à cette heure, je sens que pour toi je ferais l'impossible, que je renierais mon père, que je deviendrais ton complice pour être en même temps ton sauveur.

—Vous me sauveriez, vous ! —Oui, si tu le veux. —Je ne veux pas être sauvée seule. —La ci-devant comtesse de Civray ne sera pas arrêtée. —Vous me le jurez ? —Oui.

—Ce n'est pas tout, reprit Jeanne, il me faut la liberté de son fils. —Ceci jamais, dit Marcus, jamais. —Que fait la vie à Mme de Civray si elle perd son fils unique, dit Jeanne. Mieux vaut la laisser partager son sort, et monter sur le même échafaud, que de lui faire grâce de la guillotiné pour lui voir traîner une vie désespérée. Vous venez de prononcer des paroles qui vous engagent, monsieur Marcus, vous m'avez répété que vous m'aimiez, vous m'avez offert de devenir mon sauveur, mon complice, que faut-il que je fasse pour mériter votre appui ?

Je dois tout à la famille de Civray et je la sauverais au prix de mon sang. —Jeanne, dit Marcus d'une voix plus lente, comme s'il éprouvait une grande douceur à prononcer ce nom, Jeanne, vie pour vie... —Que voulez-vous dire ? —Savez-vous bien quelle est ma position politique ? —Oui, fit Jeanne, qui ne put s'empêcher de tressaillir, vous êtes l'aide, le confident de Fouquier-Tinville, vous préparez sa sinistre besogne, vous avez donné à la révolution des preuves sanglantes de votre dévouement ; vous appartenez à la horde de tous ceux qui ont renversé, puis guillotiné le Roi, massacré les Carmes, et envoyé d'un trait de plume des milliers d'innocents à la barre d'un tribunal qui ne pardonne jamais à la vertu. Voilà ce que vous êtes.

—Et je dois rester ce que je suis, sous peine de me voir proscrire à mon tour, et de porter ma tête sur le même échafaud que Louis XVI. En te parlant de te sauver, je n'ai donc point voulu te promettre de changer d'opinion et de renier mes actes. Quand on a tracé un sillon sanglant comme le mien, on le suit jusqu'à l'abîme... —Mais alors ? demanda Jeanne. —Je ne puis te faire don de la vie de ceux que tu aimes, mais je puis te vendre ce que je refuse de te donner... Ne parle point de ta pauvreté, tu es belle, j'oublie que tu es royaliste, ennemie de la nation, alliée à ses ennemis... Deviens ma femme, et je t'abandonne les dossiers que tu voulais voler.

—Moi ! fit Jeanne avec épouvante, moi votre femme ! —Tu aimes le comte de Civray plus qu'un frère ; mais je connais assez les créatures qui te ressemblent pour savoir que jamais elles ne faillissent à une promesse. Si tu deviens ma femme, tu me seras dévouée quand même, et tu rempliras tes devoirs. Consens et Fouquier-Tinville ne verra jamais ces pièces. Il les redemandera peut-être au greffier, mais celui-ci ne les retrouvant pas, imaginera quelque mensonge, et fournira du reste assez de besogne à l'Accusateur public pour qu'il oublie un prisonnier dans le nombre de ceux que nous devons envoyer à l'échafaud. —Et sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne.

—Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne. —Sa mère, sa fiancée ? ajouta Jeanne.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houbon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède. Outouque, Frank W. Hooper, serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison, peut-être obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbon sont de la contrefaçon. Rejoignez tous les remèdes sans valeur, impoisonnés, qui s'effrent sous le nom de "Houbon" ou "Houbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Bien ! Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe un jour sans que je ne reçoive des compliments les sur degrés apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GENERAL DE FER BONNERIE Vous trouverez chez moi tout ce qui est utile dans cette branche Ou ils, Clous, Câble, Chaines, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 7. Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER Le seul magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, CHAUDIERES, OTTAWA, ET à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA grand assortiment, les meilleurs, et à plus bas prix en fait de CHEMIN DE FER

Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVATS

AGENT à OTTAWA : C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véridique chez M. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

VALN & ADAM, Agents et Notaires Publics. ARGENT A PRETER BUREAU : 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant de son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 5 mai

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS GRAINS de Santé du docteur FRANCK

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS à PASSAGERS Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

CHAMPAgne! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies du cigare, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, l'entrepris W. O. McKay.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

CONTRAT DES MALLÉS Des soumissions cachetées, à l'adresse du Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de St-Jovite, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St-Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 dec. 1884.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 5 mai

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 5 mai



DESASTRE TERRIBLE

Une dépêche spéciale de Port Arthur, Ont., annonce que le steamer Arihabaska est arrivé hier, ramenant à son bord le capt. James Moore, commandant du steamer Algoma, ainsi que deux passagers et onze matelots du même navire. L'Algoma a fait naufrage samedi dans le lac Supérieur, près de l'île Royale, et des 62 personnes qui le montaient, quatorze seulement ont survécu au sinistre.

LES FAITS DU JOUR

M. le comte de Bréda, qui est établi à Sainte-Anne, Manitoba, est retourné à Winnipeg où il se propose de passer l'hiver.

On annonce de Paris la nomination de M. Goblet au ministère de l'Agriculture et celle de M. Dauterme au ministère du commerce.

M. Paul Smith ayant donné sa démission comme président général de la société St Vincent de Paul au Canada, M. C. N. Hamel a été nommé son successeur.

Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Thibaudier, est à Montréal et doit retourner demain dans sa ville épiscopale.

A la suite de la désapprobation de l'évêque de Soissons, relativement à son projet de former un parti catholique en France, le comte de Mun a abandonné ce projet.

Un ordre a été donné à MM. Mead et Cie, de Londres, Angleterre, pour la fabrication de quatre grosses cloches destinées à l'église Saint-Jean de Québec. Elles coûteront \$3,500. Un citoyen s'est engagé à en payer les frais de transport.

Les ravages de la petite vérole diminuent beaucoup à Montréal, c'est incontestable. M. le curé Sentenne a annoncé dimanche qu'il y avait eu diminution la semaine dernière, et depuis deux jours le nombre des décès est de moitié moindre.

La Polynésie, à bord duquel se trouve le député d'Ottawa, M. J. Tassé, est arrivé à Rimouski à 4 p. m., hier, avec 27 passagers de première class, 22 de seconde classe et 108 d'entrepont. Les malles ont été expédiées à 8 hrs p. m.

M. Blanc, doyen d'âge, présidera demain à la séance d'ouverture de la Chambre des députés, à Paris. Il prononcera une allocution engageant les républicains à l'union dans la poursuite d'une politique prudente, modérée et progressive, en accord avec les leçons qu'il faut tirer des dernières élections.

La petite vérole fait des ravages considérables aux Escoumains. Il y a à présent de trente cas dans cette localité. Les ouvriers, les travailleurs de chantiers, qui avaient l'habitude d'être employés durant l'hiver soit par MM. Price & Cie, ou MM. Girouard, Beaudet & Cie, sont obligés de rester chez eux. La conséquence est que beaucoup auront à souffrir.

C'est mercredi soir, 11 courant, que va avoir lieu le banquet aux huîtres annuel de l'Institut Canadien. Comme par le passé cette fête sera très-joyeuse, et nous ne doutons pas que tous nos compatriotes se feront un devoir d'y prendre part.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa. Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'éte. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 juin. Une assemblée générale du club de raquettes "Le Canadien d'Ottawa," tenue le quatre novembre 1885, sous la présidence de M. C. Gagné, les résolutions suivantes ont été adoptées : Proposé par MM. J. B. Z. Legendre, Louis Dauray, E. Mireault, H. De-champ, N. Laroche et E. Audette, secondé par MM. D. Poirier, J. B. Dorion, A. Côté et J. G. Barrette. Que c'est avec le sentiment de la plus vive douleur que les membres de ce club ont appris la mort d'un de leurs membres les plus estimés, le capitaine Edmond Fréchette, arrivée le premier jour d'octobre dernier. Que le club "Le Canadien," par la mort du capitaine Fréchette, son commandant, perd un de ses membres les plus marquants et son plus joyeux compagnon. Proposé par MM. G. Chouinard et Poulin, secondé par MM. J. Delorme, J. B. Dorion et Poirier : Que cette assemblée désire manifester hautement à la famille du regretté défunt ses sentiments de condoléance les plus sincères. Proposé par J. B. Z. Legendre, secondé par M. N. Audette : Que copie des présentes résolutions soient transmises aux journaux et à la famille du défunt. Proposé par M. Ls. Dauray, secondé par M. J. B. Dorion : Que les membres du club, à leur première sortie, portent le deuil, par respect pour la mémoire de leur regretté compagnon.

RÉSOLUTIONS DE CONDOLEANCE

Une assemblée générale du club de raquettes "Le Canadien d'Ottawa," tenue le quatre novembre 1885, sous la présidence de M. C. Gagné, les résolutions suivantes ont été adoptées : Proposé par MM. J. B. Z. Legendre, Louis Dauray, E. Mireault, H. De-champ, N. Laroche et E. Audette, secondé par MM. D. Poirier, J. B. Dorion, A. Côté et J. G. Barrette. Que c'est avec le sentiment de la plus vive douleur que les membres de ce club ont appris la mort d'un de leurs membres les plus estimés, le capitaine Edmond Fréchette, arrivée le premier jour d'octobre dernier. Que le club "Le Canadien," par la mort du capitaine Fréchette, son commandant, perd un de ses membres les plus marquants et son plus joyeux compagnon. Proposé par MM. G. Chouinard et Poulin, secondé par MM. J. Delorme, J. B. Dorion et Poirier : Que cette assemblée désire manifester hautement à la famille du regretté défunt ses sentiments de condoléance les plus sincères. Proposé par J. B. Z. Legendre, secondé par M. N. Audette : Que copie des présentes résolutions soient transmises aux journaux et à la famille du défunt. Proposé par M. Ls. Dauray, secondé par M. J. B. Dorion : Que les membres du club, à leur première sortie, portent le deuil, par respect pour la mémoire de leur regretté compagnon.

Le club "Le Canadien," par la mort du capitaine Fréchette, son commandant, perd un de ses membres les plus marquants et son plus joyeux compagnon. Proposé par MM. G. Chouinard et Poulin, secondé par MM. J. Delorme, J. B. Dorion et Poirier : Que cette assemblée désire manifester hautement à la famille du regretté défunt ses sentiments de condoléance les plus sincères. Proposé par J. B. Z. Legendre, secondé par M. N. Audette : Que copie des présentes résolutions soient transmises aux journaux et à la famille du défunt. Proposé par M. Ls. Dauray, secondé par M. J. B. Dorion : Que les membres du club, à leur première sortie, portent le deuil, par respect pour la mémoire de leur regretté compagnon.

NECROLOGIE

Nous avons appris avec peine la mort de madame Constance Groleau, épouse bien-aimée de M. Frank Rainville, l'actif et habile agent de l'hôtel Renaud.

La défunte, âgée de 24 ans, avait su, par les hautes qualités de son esprit et de son cœur, se gagner l'estime et l'affection de tous ceux qui la connaissaient; aussi, la nouvelle de son décès a-t-elle éveillé des sympathies bien vives parmi le cercle nombreux de ses parents et de ses connaissances.

Que M. Rainville veuille bien accepter nos condoléances dans la douloureuse épreuve qui vient de le visiter. Prière au Monde et à la Presse de reproduire.

LA NASOPHONIE

Un art nouveau est né. C'est la nasophonie. La nasophonie est l'art de jouer des morceaux d'opéra avec le nez, quand on se mouche.

C'est d'Italie que vient cette innovation. Plusieurs jeunes gens de Civita-Vecchia ont fondé un cercle de nasomanes. Pour en faire partie, il faut savoir jouer l'air "Au clair de la lune" avec le nez.

En quelques mois, les membres de ce cercle ont fait des progrès surprenants. Plusieurs d'entre eux jouent déjà la marche d'Aïda d'un bout à l'autre. Le Trouvere est à l'étude. Malheureusement, les principaux morceaux seuls ont pu être rendus jusqu'ici avec une interprétation suffisante.

On compte beaucoup sur les premiers frois et sur les brumes de novembre. On espère en effet qu'avec les rhumes de cerveau les nasomanes obtiendront des effets particulièrement séduisants.

De là à ouvrir une nouvelle classe au Conservatoire de Paris il n'y a qu'un pas.

L'ART DE LEVNER LE CARACTERE D'UNE PERSONNE EN LA VOYANT

SIGNES CERTAINS Cheveux — Blonds : douceur. — Blonds cendrés : timidité. — Blonds dorés : hautesse. — Jaunes : bestialité. — Bruns : fatuité. — Châtain clair : con-tance. — Châtain foncé : froidur. — Rouges : infidélité. — Marrons : indifférence. Yeux — Bleus : mélancolie. — Noirs : amour passionné. — Verts : malice. — Jaunes : orgueil. — Gris : jalousie. — Marrons tendresse. — Marrons amitiés. — Grands : candeurs. — Moyens : sincérité. — Petits : génie. De farine : hypocrisie. Nez — Bien fait : arrogance. — Aquilin ; témérité. — En trompette : légèreté. — Camus : effronterie. — Epaté : franchise. — A la Bourbon fierté. — Pincé : sévérité. — Gros bon cœur. — Petit : finesse. — Long : gaieté. — Biscornu : caractère changeant. — En bec d'aigle : avarice. — Rouge : ivrognerie. Bouche — Grande : gourmandise Moyenne : innocuité. — Petite : volupté.

UN OBSERVATEUR. Les bateaux à vapeur Olive et Ida ont descendu les écluses du canal Rideau, hier, en route pour Montréal. Ils avaient à bord au delà de 5,000 boîtes de fromage. Tous deux doivent entrer incessamment en hivernage.

LE MONDE ET LA VILLE

Le Comité de l'Acqueduc doit s'assembler ce soir. Le juge Daniel, de l'Original, est de passage à Ottawa.

Qu'on n'oublie pas d'aller demain soir au banquet aux huîtres de l'Institut Canadien. La fanfare des Gardes doit exécuter un magnifique programme musical au Patinoir Royal ce soir.

On a besoin d'un commis d'expérience pour prendre charge du département des étoffes à robes, chez PIGEON, PIGEON & Cie.

Hier après-midi a eu lieu le 10e concours mensuel du club St Hubert pour la médaille d'or. M. E. Smith a été l'heureux vainqueur.

Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts, chez N. A. Savard. Il y aura au Patinoir Royal, jeudi soir, une partie de polo intéressante entre les Royaux et le club des marchands.

La session de novembre de la Cour de Révision s'est ouverte ce matin sous la présidence de Son Honneur le juge Daniel.

Le Capt. A. L. Howard, de New Haven, Conn., qui s'est servi habilement du canon gatling durant la campagne du Nord-Ouest, loge au Russell depuis hier.

1000 lbs de bon beurre à cuisine, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre. Dimanche soir, 15 courant, aura lieu, à la salle St Jean-Baptiste, une grande soirée dramatique et musicale en faveur de la musique des Chaudières. Que tout le monde s'y rende.

MM. Bronson et Weston n'explorèrent que deux chantiers d'hiver, sur leurs limites de Schyan, à la tête de la rivière Ottawa. Plusieurs entrepreneurs vont, par contre, couper du bois à leurs frais au même lieu.

Huitres monstres ! — M. N. A. Savard invite ses amis et le public en général à aller examiner les huîtres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huîtres mesure six pouces; elles sont détaillées à 2 centins pièce, et une douzaine remplit une assiette.

A la suite du Dr Prevost, l'officier sanitaire de la cité M. le Dr Robillard vient de certifier qu'à sa connaissance personnelle aucun membre de la troupe de M. Gilmour n'est atteint de la variole ou de toute autre maladie contagieuse.

Il y a eu nouvelle séance de la Cour de Révision à l'Hôtel de Ville hier soir. L'évaluation de la propriété de M. Curry, côté nord de la rue Nepean, a été diminuée de \$500; celle de la propriété Van Cortland a été réduite de \$2,500 à \$1,700.

On a besoin d'un commis d'expérience pour prendre charge du département des étoffes à robes, chez PIGEON, PIGEON & Cie.

Les jeunes gens d'Aylmer ont l'intention d'établir un parlement école. Son Honneur le maire Cormier a convoqué une assemblée à l'hôtel Ritchie hier soir, dans le but de jeter les bases de la nouvelle association.

Les bateaux à vapeur Olive et Ida ont descendu les écluses du canal Rideau, hier, en route pour Montréal. Ils avaient à bord au delà de 5,000 boîtes de fromage. Tous deux doivent entrer incessamment en hivernage.

La fête aux huîtres annuelle de l'Institut Canadien-Français, aura lieu mercredi, le 11 courant. Les amateurs de bivalves feront bien de ne pas manquer cette occasion de se régaler; il y aura en outre de la musique et du chant. Qu'on se le dise.

Pour les personnes qui préparent elles mêmes leur vin de quinquina, nous recommandons l'emploi de l'extract fluide (Quinquina Bravais); cette liqueur donne instantanément, par simple mélange, un vin de quinquina dosé. Un verre à madère par litre de vin. (Voir prospectus).

On a besoin d'un commis d'expérience pour prendre charge du département des étoffes à robes, chez PIGEON, PIGEON & Cie.

Encore une fois, l'éclair s'allumait et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Un très pénible accident s'est produit à la station du Pacifique, hier midi. Comme le train de Montréal entré en gare, une jeune passagère du nom de Lizzie Nixon a glissé, en essayant de sauter sur la plateforme, se fracturant les deux jambes à la hauteur du genou dans sa chute. Un médecin a été immédiatement mandé, et a fait transporter l'infortunée jeune fille à l'hôpital protestant de Carleton, après lui avoir donné les soins les plus indispensables.

M. Pierre Lauzon, père de notre digne concitoyen de la rue Wellington, M. Frs. Lauzon, est âgé de 99 ans et 6 mois, étant né le 3 mai 1786. Il est encore néanmoins vigoureux et gaillard, et se rendait aux vêpres de l'église St Jean-Baptiste dimanche dernier, montant sans trop de fatigue les trois escaliers qui conduisent à la colline Primrose, soit une hauteur de 75 marches. M. Lauzon se plaint seulement qu'il est un peu sourd.

Nous souhaitons à ce brave vétéran de jouir longtemps encore de l'affection de ses siens.

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. P. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en mains, à l'heure qu'il est, plusieurs jolies voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures; les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers.

La salle et les galeries du Théâtre Royal étaient trop étroites, hier soir, pour contenir la foule immense accourue à la première représentation de la pièce magistrale "Streets of New-York." L'attente de l'auditoire n'a pas été déçue; M. Gilmour et ses sociétaires ont remporté, en effet, l'un des plus brillants succès qui aient jusqu'à ce jour marqué leur passage à Ottawa. Les décors et les mises en-scène, surtout celle du 5e acte dans laquelle un incendie se trouve représenté avec une réalité qui empêche et subjuge l'assistance, sont d'une grande richesse et très-parfaits. Quant au talent des acteurs, il est trop bien connu de tout le monde pour qu'il nous soit besoin d'en faire l'éloge.

Mgr Grandin, évêque de St Albert, Territoires du Nord-Ouest, a été l'objet d'une très-sympathique et brillante réception au Convent de la Congrégation de Notre-Dame, rue Gloucester, la semaine dernière. Ayant célébré la messe dans la chapelle de l'institution, assisté par le R. Père Gendreau, O. M. I., il dut se rendre dans la salle de la communauté, où un joli programme musical fut exécuté en son honneur par les élèves et une touchante adresse lui fut lue. L'éminent Prélat se retira vivement ému, après avoir apprécié en termes élogieux ces témoignages d'affection filiale et appelé les bénédictions du Ciel sur la maison de la rue Gloucester et les pieuses femmes qui s'y dévouent à l'instruction de la jeunesse.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacGarty & C. O. Dacier, Ottawa.

COUR DE POLICE [Présidence du juge O'Gara.] Ottawa, 10 novembre. John Burns, obstruct on sur le trottoir cause remise à demain. George Johnston, désordre dans sa maison, \$5 d'amende et \$2 de fra. W. Utkirskins, ivresse, cause remise à une semaine. John Delaney, animaux errants, \$2 d'amende et \$1 de frais. Bartha Gray, pour insultes, acquitté. Césaire B hier, pour avoir permis du bruit dans sa maison, \$3 d'amende et \$2 de frais. David Town ent, désordre, acquitté.

DECES Hier après-midi, en cette ville, à l'âge de 24 ans et 9 mois, est décédée Constance Groleau, épouse de M. Frank Rainville. Ses funérailles auront lieu demain matin à huit heures. Le convoi funèbre quittera la résidence de son époux, No. 70 rue de l'église, pour se rendre à la basilique où un service solennel sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Faites l'essai de la VALLÉE. C'est la meilleure pour le malade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, 111, rue St-Jacques.

Livres de Méditations pour le mois de Novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifix, le plus beau des livres, manuel de l'heure Sainte, un Aide dans la Douleur, l'Œuvre Ouvert, Douleureuse Passion, l'Œuvre sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Âme, Dévotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours. Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.



LA COUR DE REVISION Pour l'audition des Appels relatifs à l'évaluation de 1886 est journalé à LUNDI, Neuvième jour de Novembre 1885, à sept heures et demie p. m. W. P. LETT, Greffier de la cité. Ottawa, 6 Novembre 1885.

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Maître de Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885.—la.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR. M. THOMAS DAWSON, ci-devant de New-York, annonce au public d'Ottawa qu'il va ouvrir lundi, 1er novembre, chez M. Etienne Bouchard, 33 rue Murray, des classes du jour et du soir pour l'enseignement du français et de l'anglais. Les parents qui voudraient lui confier leurs enfants sont priés de s'adresser de suite à l'endroit sus-mentionné. 29 oct. 1885.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Pardessus en feutre, claque d'oublés et non-oublés. G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

James R. Bowes ARCHITECTE, Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS, Ottawa, 18 avril 1885.

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MALLE. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, &c.), portant la suscription "Soumission pour Sacs de Malle" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI, le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture, au Département des Postes du Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

Des Echantillons des Sacs, qui devront être fournis, peuvent être vus aux Bureaux de Poste à Halifax, N. E., St-Jean N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Man., Victoria, C. B., ou au Département des Postes à Ottawa.

Les Sacs qui seront fournis devront, tant qu'au matériel et à la confection, être semblables aux échantillons, et être délivrés de temps en temps au fur et à mesure qu'ils seront requis à Ottawa.

Le contrat, s'il est rempli d'une manière satisfaisante, continuera pour un terme de quatre années, pourra toutefois que le travail et le matériel employé soient à la satisfaction du Maître Général des Postes.

Chaque soumission devra spécifier le prix demandé par sac dans les formes et espèces prescrites par la formule de soumission, et être accompagnée de la signature de deux personnes responsables, promettant que dans le cas où la soumission serait acceptée, le contrat sera dûment exécuté par la partie soumissionnaire pour le prix demandé, et promettant aussi d'être responsables avec le contracteur, dans la somme de deux mille piastres pour la due exécution du contrat.

On pourra se procurer des formes imprimées, de soumissions et de cautionnements, aux Bureaux de Poste ci-dessus mentionnés, ou au Département des Postes, à Ottawa.

Le Département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. WILLIAM WHITE, Secrétaire. Département des Postes, Canada, Ottawa, 1er Octobre 1885.

N.B.—La date pour la réception des Soumissions pour Fourniture de Sacs de Malle a été prolongée d'un mois (jusqu'à midi de Mercredi, le 2 Décembre, 1885), certains changements ayant été faits dans la formule de proposition. On pourra se procurer la formule amendée aux bureaux de poste suivants:—Halifax, N. E., St-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Hamilton, Winnipeg, Man., Victoria, C. B., ou au Département des Postes, à Ottawa. WILLIAM WHITE, Secrétaire. Département des Postes, Canada, Ottawa, 24 Octobre 1885.

VACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsive. Pour l'avantage du public, les médecins dont les noms suivent, nommés vac-cinateurs publics par le Conseil Municipal, seront tous les jours, (les dimanches exceptés), à leur bureau respectif de 2 à 4 heures de l'après-midi, pour remplir les devoirs de leur charge.

POUR LA SECTION OUEST DE LA VILLE : M. le Dr E. Small, 538 rue Wellington. M. le Dr S. Wright, 80 rue Queen. M. le Dr A. Trudel, 380 rue Slater. POUR LA SECTION EST : M. le Dr Voligny, 122 rue Clarence. M. le Dr Powell, 190 rue Rideau. M. le Dr Hunter, 144 rue York. A. ROBIL-LARD, Officier de santé.

L'HIVER ! L'HIVER !

J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPÈCES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLÉS EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 128, Rue Rideau.

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'at-telage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bancs, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude. FABRIQUE et Bureau, 79 rue Bank. E. HAZIBE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885.—3m Propriétaires.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le 12 Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, pour le déblaiement et l'enlèvement de la neige autour des Bâtimeurs Publics à Ottawa; aussi pour l'enlèvement de la neige des toits des édifices, des dépendances, prome-nades, avenues ou chemins, etc., à Rideau Hall. On pourra voir les devis et obtenir des formules de soumission, ainsi que toutes les informations nécessaires, en s'adressant à ce Bureau.

Les soumissions devront être séparées pour chaque ouvrage et porter respectivement la suscription "Soumission pour l'enlèvement de la neige des Bâtimeurs Publics" et pour l'enlèvement de la neige, à Rideau Hall.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du lot de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre. A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 nov. 1885.

DIPHATHERIE

ANTI-DIPHTHERIQUE Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la con-somption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et répulsive, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 29 juillet 1884

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitri-naires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropiques et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884